



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-95-La-Dame-a-l-epluche.html>

I.D n° 95 : La Dame à l'épluche-patates

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 17 février 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Raconte pas ta vie, me souffle-il l'oreille, - de temps en temps il s'accroupit sur mon épaule. - A poursuivre sur cette voie, celle que tu as empruntée dans l'itinéraire précédent, tu en viendras à écrire tes confidences...Tiens-tu vraiment à verser dans le journal intime ? Que tes I.D ressemblent au blog de l'espèce la plus commune (*blogus vulgaris*) ? » A cette terrible perspective, je frissonnai de honte par anticipation : oui, il était temps de réagir, plus que temps que je m'écarte de cette pente où tant ont rouler, que j'en revienne à des sujets d'un tout autre calibre : à l'année internationale de la pomme de terre par exemple, inaugurée dans l'I.D n° [84](#).**

Dans ce *Détournement 84* précisément, - suivons le fil - j'évoquais *l'Econome* (Ed. Virgile), que de façon si redoutable manie **Geneviève Hélène**, - la narratrice, serait-il plus correct d'écrire, - et pas seulement dans les fonctions ordinaires d'épluchage de pommes de terre. L'économe en question est bien, je le rappelle ce "*couteau d'office au manche de plastique crème, et courte lame d'acier comme on en trouve dans les Prisunic*"- Dès lors, épluchez-moi ça.

Tu ne prendras pas la plume, dit ce petit dieu tyrannique. Ecrivain, tu es une femme. Tu écriras avec l'arme des femmes. tu prendras un épluche légume, tu le tremperas dans l'encre, il n'y a pas de grande différence d'ailleurs avec les plumes d'acier, ce sera de cet ustensile que tu te doteras, arme de rien, couteau économique, tu écriras pelure après pelure, ruban après ruban, tu éplucheras des boulettes ou ton rêve, tu seras dans les figures du jeu de cartes, celle de la femme à l'épluche-légumes - comme il y a des valets coiffés d'un bonnet carré et la dague à l'épaule - tu écriras avec cette arme de gamine ou de cuisine, parce que n'imagines pas d'écrire autrement qu'en armes, et que ta rage féminine potagère - est-ce gênant d'avoir une voix rien que pour passer le couperet à hauteur du bas-ventre ? - elle en vaut bien d'autres. (*l'Econome p14*)

*

Elles soulèvent par les quatre coins la page aux épluchures, la jettent au feu l'hiver, regardent le buste droit les braises. Nos mains ont une odeur humide de la pomme de terre, nos paumes grandissent sur les déchets, je suis lasse que toujours elles se fâchent devant ce que je refuse de manger. Je sors. A table, leurs filles ont la bouche sanglante de qui est allé manger directement au groseillier. Cette phrase me plaît. Les petits ciseaux font les grandes civières. Cette autre aussi. Je recopie. (*l'Econome p 27*)

Pour en savoir plus, lisez le livre. ... !

Post-scriptum :

Repères : Geneviève Hélène publie d'ordinaire ses romans (érotiques) chez Jacqueline Chambon (le dernier : "La petite faucheuse" - 2005), sa poésie en livre d'artiste aux éditions de la Goulotte à Vézelay. "L'Econome" a été publié en 2002 chez Virgile.

En complicité avec Jean François Seron, elle anime la revue "*Du poil aux genoux*", à laquelle on s'abonne (et se désabonne, semble-t-il) contre un carnet de (jolis) timbres (autocollants si possible), ou simplement en se faisant connaître en écrivant : Rue du Bourg à Bazoches-du Morvan (58190).

Egalement présente dans le dernier numéro (77/76) de "*Liqueur 44*", chez Yves Artufel - Fontfourane - 05380 - Châteauroux-les Alpes